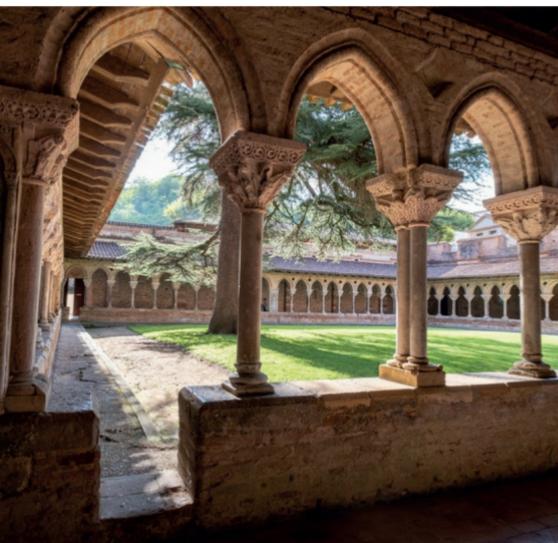


Lettre pastorale

“A vous d’en être les témoins”

(LC 24, 48)







Sommaire

"A vous d'en être les témoins..."	05
Chapitre 1 Des constats	06
Chapitre 2 Envisager l'avenir	10
Chapitre 3 . Au service de l'amour de Dieu pour ce monde	12
Chapitre 4 . Pour un renouveau de la vie ecclésiale	14
Chapitre 5 . Pour une transformation missionnaire	17
Chapitre 6 . Assemblée - Eucharistie - Dimanche	26
Conclusion	28
Prière pour le diocèse	30



”A vous d’en être les témoins...”

(Lc 24,48)



Frères et sœurs du diocèse de Montauban,

Au cours de cette première année passée parmi vous, j’ai commencé à découvrir notre Eglise diocésaine. Les visites pastorales, qui vont se poursuivre, me permettront de percevoir d’autres réalités de ce département et de la vie du diocèse dont je n’ai pas encore pleine connaissance.

La lettre, que je vous adresse aujourd’hui, n’est pas un premier bilan. Elle veut nous tourner **vers l’avenir** pour envisager un **renouveau missionnaire** en fidélité à la mission reçue de Jésus ressuscité :

« Allez, de toutes les nations, faites des disciples : baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde ».

(Mt 28, 19-20)

Chapitre 1

Des constats



Nous le voyons, l’Eglise en France, et notre diocèse ne fait pas exception, est devenue plus fragile dans un **contexte de sécularisation** grandissant.

Il ne s’agit pas ici de se livrer à une analyse sociologique, mais nous voyons bien que certains des repères que nous connaissions sont perdus ou, du moins, en voie d’affaiblissement.

Quelques exemples :

- Une érosion de la catéchèse des enfants,
- Une baisse de la pratique dominicale et des demandes de sacrements et d’obsèques religieuses, dans le contexte d’une **perte de culture religieuse et chrétienne**.
- Le **clergé**, prêtres et diacres, est peu nombreux et en diminution. Actuellement, notre diocèse n’a pas de séminariste.

- La difficulté à **renouveler les différentes équipes** dans les ensembles paroissiaux pour les services habituels.
- La **prise de distance** de certains fidèles vis-à-vis de l'Eglise, à cause d'abus ou d'attitudes blessantes de la part de membres du clergé ou d'autres fidèles en responsabilité.

Ces constats, non exhaustifs, nous affectent et peuvent conduire au pessimisme, entretenir la désespérance et le défaitisme. Ils peuvent aussi nous amener à nous replier sur nous-mêmes – c'est le syndrome de la « forteresse assiégée » par lequel nous ressentons tout ce qui nous est extérieur comme un danger potentiel -et à entretenir la nostalgie d'un temps où tout allait bien, en espérant secrètement qu'il reviendra. D'ailleurs, on peut se demander, à juste titre, si ce temps a vraiment existé...

Si les constats négatifs peuvent être facilement repérés, regardons aussi **l'autre versant de la réalité** :

- Dans notre diocèse, comme ailleurs, de **nombreux jeunes et adultes demandent les sacrements de l'initiation chrétienne** (Baptême-Confirmation-Eucharistie) et veulent rejoindre nos communautés pour **rencontrer le Christ**. Nous avons le défi majeur de bien les accueillir, de les accompagner et de les former à devenir disciples du Seigneur Jésus. L'accompagnement des catéchumènes et l'accueil de leurs questions et propositions sont une chance, qui nous permet d'approfondir notre Foi et le sens de notre vie ecclésiale.

- Des collégiens, lycéens, étudiants et jeunes professionnels sont heureux de rejoindre les aumôneries et autres groupes chrétiens pour se former et prier.
- Une délégation de 50 jeunes a participé aux *Journées Mondiales de la Jeunesse*, l'été dernier au Portugal.
- Chaque été, le *Pélé VTT* rassemble de nombreux jeunes, qui vivent une belle expérience de vie d'Eglise et qui la découvrent, pour une bonne part d'entre eux.
- Des propositions, comme le *Parcours Alpha*, permettent une première approche ou une redécouverte du contenu de la foi.
- Dans les paroisses, beaucoup d'entre vous servent avec générosité dans de nombreux services, comme l'accueil, l'entretien des églises, la catéchèse, la préparation aux sacrements et l'accompagnement des obsèques, et bien d'autres réalités, qui font la vie quotidienne des paroisses.
- Nous pouvons rendre grâce pour la fidélité de tous ceux et celles qui, chaque Dimanche, se rassemblent pour la **célébration de l'Eucharistie**.
- Pensons aussi avec gratitude aux personnes engagées dans la pastorale de la santé, de l'aumônerie de la prison et dans beaucoup d'autres lieux auprès des personnes fragiles et en précarité.

L'Eglise est le signe du Royaume qui vient et nous sommes **témoins de ce qui est en train de naître**. Aussi, nous ne pouvons pas nous résigner à une vision pessimiste de la situation de l'Eglise.

Membres vivants de ce Corps, n'oublions pas que l'Esprit Saint en est l'acteur principal et que l'Eglise est d'abord l'œuvre de la volonté de Dieu pour ce monde.

Comme les disciples dans la barque secouée par les vagues et la tempête, entendons l'appel de Jésus :
« *Confiance, c'est moi, n'ayez plus peur !* » (Cf Mt 14, 27).

Nous ne dépasserons pas nos peurs par un surcroît de témérité, mais parce que nous avons confiance en Celui qui est notre roc et notre Sauveur. Demandons et accueillons les fruits apaisants de l'Esprit Saint, plutôt que de nous laisser perturber et détourner de notre foi par les vagues de l'esprit du Mal.

Notre Eglise diocésaine n'est sans doute pas celle dont nous rêvons, mais celle que nous vivons, celle que le Seigneur, comme Il l'a promis, accompagne de son Esprit. L'Eglise n'est certes pas parfaite, mais elle est celle que nous aimons.



Chapitre 2

Envisager l'avenir



La question se pose et je vous la soumets : qu'allons-nous faire dans les années qui viennent ? Comment allons-nous **rester en tenue de service**, pour être **une Eglise qui apporte au monde la joie de l'Évangile** ?

Certes, tout ne dépend pas de nous, car l'Église n'est pas le fruit de nos efforts. N'oublions pas que la mission d'annoncer l'Évangile est sa raison d'être, comme le rappelait le pape Paul VI, en 1975, dans l'exhortation *Annoncer l'Évangile*.

Ce texte n'a rien perdu de sa force d'interpellation :

« Évangéliser est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde...L'Église naît de l'action évangélisatrice de Jésus et des Douze ; elle en est le fruit normal, voulu, le plus immédiat et le plus visible ». [1]

[1] Pape Paul VI, Exhortation apostolique sur l'Évangélisation, décembre 1975, n° 15.16.

La question qui doit nous préoccuper est : comment, dans les conditions actuelles, dans la réalité qui s'impose à nous, pouvons-nous continuer à faire signe au monde, pour transmettre **la puissance d'amour et la beauté de l'Évangile du Christ** ?

Nous le faisons, et nous le ferons encore, avec nos moyens certes modestes, mais avec la joie de **celles et ceux qui se laissent conduire par l'Esprit Saint** [2]. L'Esprit Saint touche le cœur des « chercheurs de Dieu », qui sont parmi nous et qu'il nous faut rejoindre. Nous ne pouvons pas simplement nous résoudre à entretenir ce qui est là, en laissant le temps faire son œuvre.

Comme l'écrivait encore le pape Paul VI, dans le texte déjà cité : « **Révéler Jésus Christ et son Évangile** à ceux qui ne les connaissent pas, tel est depuis le matin de la Pentecôte le programme fondamental que l'Église a assumé comme reçu de son Fondateur ». [3]

L'Église en Tarn-Et-Garonne a ses faiblesses et ses limites, mais elle porte en elle **la promesse du Christ** qu'aucune puissance ne la détruira.

[2] Pape François, Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, n° 1 : « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ, la joie naît et renaît toujours* ».

[3] Pape Paul VI, Exhortation apostolique sur l'Évangélisation, décembre 1975, n° 51.

Chapitre 3

Au service de l'amour de Dieu pour ce monde



Le point de départ de l'Évangélisation n'est pas dans l'Église, **mais dans le mystère de Dieu**. Comme l'écrit saint Jean : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.* » (Jn 3, 16)

Le décret du Concile Vatican II, sur l'activité missionnaire de l'Église, le rappelle en ces termes : « *De sa nature, l'Église durant son pèlerinage sur terre est missionnaire, puisqu'elle tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint Esprit, selon le dessein de Dieu le Père [4]* »

Dès lors, si nous nous plaçons devant le mystère de Dieu qui donne son Fils, nous pouvons comprendre que **la mission de l'Église, c'est d'être au service de la relation de Dieu envers le monde, au service de l'amour dont Dieu aime le monde.**

[4] Concile Vatican II, Décret *Ad Gentes*, n°2.

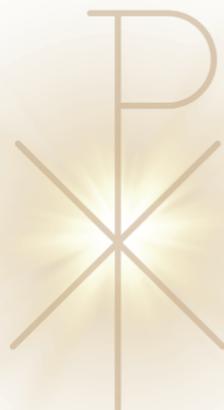
L'Église n'a pas son centre de gravité en elle-même. Autrement dit, ce n'est pas l'Église que nous annonçons, mais le mystère d'un Dieu qui aime, qui donne sa vie par amour et qui est vivant avec nous.

C'est cela le cœur de la Bonne Nouvelle, que l'Église a mission de transmettre, non pas comme un savoir, mais comme une relation aimante et vivante. La mission, c'est de travailler au service de l'amour de Dieu et cela est source de joie.



Chapitre 4

Pour un renouveau de la vie ecclésiale



Le rassemblement *Kerygma* à Lourdes, au mois d'octobre dernier, nous a recentré sur le **Kerygme**, le cœur de la Bonne Nouvelle, l'annonce joyeuse que Jésus est mort et ressuscité pour nous sauver. Le Kerygme est le cri du cœur des premiers témoins de la mort et de la résurrection du Christ.

Le Kerygme est à l'origine de l'évangélisation, transmis de génération en génération jusqu'à aujourd'hui. **Cette annonce doit toujours être renouvelée**, car si elle tient tout entière dans sa formulation première, à chaque époque, elle doit chercher les mots ajustés pour se dire.

La conversion missionnaire nous pousse à **témoigner de notre foi** de façon renouvelée. Il ne suffit pas uniquement de donner l'exemple d'une vie charitable, il faut aussi exprimer notre foi et être capable de l'expliquer à toutes les personnes qui n'ont jamais entendu parler du Christ, mais qui sont des chercheurs de Dieu.

L'évangélisation nécessite beaucoup de bienveillance et de patience vis-à-vis de ceux qui n'ont pas eu encore la chance de rencontrer le Christ, ou qui l'ont oublié, ou qui ont rejeté toute référence chrétienne.

Le 2 décembre, des membres de la délégation au rassemblement de Lourdes et d'autres personnes se sont retrouvées. Il est ressorti, de cette rencontre d'une cinquantaine de personnes, la conviction fondamentale d'une nécessité de « faire ou de refaire du lien » dans nos paroisses. Cela passe par un **accueil** plein de bienveillance.

Dans notre société marquée par l'exclusion, être accueilli est la première manifestation de la Bonne Nouvelle. L'Eglise, maison de Dieu, est le lieu par excellence où on doit se sentir accueilli et écouté.

D'autres suggestions ont été émises, comme la création de groupes où on puisse accueillir et partager la Parole de Dieu, prier et se former. On peut appeler ces groupes du nom de Petites Fraternités locales. J'y reviendrai plus loin.

Il a été également souligné la nécessité d'une bonne communication au sein des paroisses et d'une plus grande coordination entre les services.

D'aucuns ont souligné l'attention à porter aux familles, comme aux personnes isolées, aux personnes en situation de fragilité.

L'attention aux diverses pauvretés est fondamentale. La Diaconie, service du frère, est inscrite au cœur même de la mission de l'Église.

Des demandes ont été formulées pour des formations en direction des adultes et aussi pour une catéchèse renouvelée pour les enfants en y associant les parents.

A l'issue de la réunion, j'ai envoyé ces personnes en mission pour qu'elles fassent part localement de ce qui a été vécu et, pour qu'avec leurs pasteurs, elles cherchent à répondre aux aspirations qui ont été exprimées.



Chapitre 5

Pour une transformation missionnaire



Il ne s'agit pas de changer pour changer, mais les circonstances nous y invitent, et elles le feront encore de manière plus pressante dans les années qui viennent. Ce processus de changement peut être long.

J'invite chacun à s'y engager, sans regarder en arrière.

Lors du *Congrès Mission* à la fin du mois de septembre, comme au rassemblement *Kerygma*, de nombreuses initiatives ont été présentées et ont suscité beaucoup d'intérêts. Elles sont souvent nées de la prière et du discernement de quelques personnes qui ont cherché à répondre à telle ou telle aspiration ou qui ont constaté des manques.

Les innovations missionnaires seront le fruit d'un discernement local et d'un engagement commun, des laïcs, des consacrés et des ministres ordonnés. Là encore, soyez créatifs et audacieux ! Ne l'oublions pas : communion et mission sont intimement liées.

Si nous ne tentons rien, si nous ne nous lançons pas dans un élan d'espérance, d'audace et de courage, mus par l'Esprit Saint qui fait toute chose nouvelle, si nous préférons que tout reste en l'état, il est certain que nous reculerons une échéance inéluctable qui ne résoudra rien et qui nous laissera dépourvus.

La Providence ne nous a pas placés en ces temps pour retrouver hier, mais pour être, aujourd'hui, les témoins que le Seigneur attend.

A cet effet, nous pouvons citer un passage de l'exhortation du pape François *La Joie de l'Évangile* :

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié ». [5]

[5] Pape François, Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, n° 27.

Les changements de mentalité ne sont jamais évidents, pas plus pour les fidèles laïcs que pour les ministres ordonnés. Rester dans le « On a toujours fait ainsi » et « A quoi bon changer ? » semble confortable, mais paralyse toute initiative et décourage les bonnes volontés qui aimeraient, à juste titre, apporter quelque chose de neuf. Les nouveaux baptisés sont souvent des forces de propositions innovantes. Leur faire confiance est une façon de se renouveler.

Quelles transformations pouvons-nous envisager ?

Il est certain qu'il nous faudra très vite **revoir l'organisation territoriale actuelle**, notamment le nombre des ensembles paroissiaux. Cela aura plusieurs conséquences sur la vie paroissiale et obligera à des choix, y compris dans les domaines économiques et immobiliers. La plupart des diocèses l'ont entreprise, depuis longtemps pour certains. Des exemples vécus ailleurs pourront nous inspirer.

Toutefois, la **transformation missionnaire** est quelque chose de plus profond qu'un découpage sur la carte, qui rattacherait tel ensemble à tel autre pour former une entité plus vaste.

Une réorganisation doit s'inscrire dans une **transformation de nos manières d'être paroissiens**, dans une véritable conversion, ancrée dans une vie spirituelle, donc dans un changement de mentalité.

Les vrais changements viendront surtout de nous-mêmes. Il ne peut pas y avoir de conversion pastorale sans **conversion personnelle, communautaire et spirituelle**.

Une transformation ne doit pas être uniquement une réforme administrative. Elle invite à approfondir des éléments importants de la vie de l'Église et de sa mission. Elle mise sur la **participation active de tous les baptisés, à différents niveaux, par la prière, les initiatives, le discernement l'action ou la prise de décisions et chacun selon la grâce reçue**. [6]

Elle conduit également à **repréciser la charge pastorale des prêtres**, qui ne pourront pas tout faire. Avec un nombre de prêtres décroissant dans les années à venir, il serait inhumain d'attendre d'eux qu'ils soient partout et que tout tienne par eux. D'ailleurs, ce n'est pas une vision ecclésiale juste.

Il serait plus adéquat que **les prêtres soient déchargés de beaucoup de tâches matérielles, structurelles et temporelles** afin de se consacrer, par exemple, à des visitations dans les différents villages ou quartiers qui forment la paroisse, pour prendre du temps, **pour visiter, accueillir, accompagner, former et célébrer**. A l'appel du Seigneur Jésus lui-même, il nous faut **prier pour les vocations**, tout spécialement pour les vocations sacerdotales. Je demande que la **messe soit régulièrement célébrée dans les paroisses à cette intention**.

[6] 1 Co. 12, 1-2 : « *Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous* ».

N'oublions pas que le premier enjeu est d'être disciples du Christ et de le devenir toujours plus. Si nous n'en sommes pas convaincus, nous faisons de l'Eglise une organisation, un système du religieux, qui fonctionne plus ou moins bien, mais qui manque de saveur.

Une communauté d'Eglise qui n'est pas fraternelle ne peut pas être missionnaire ; elle finit par être froide et sans âme. La fraternité n'est pas l'affaire de personnes qui se rassemblent selon leurs affinités. Pour nous, chrétiens, elle vient du fait que nous nous reconnaissons enfants du même Père, frères dans le Christ et unis dans le même Esprit.

Bien des personnes constatent un déficit de fraternité au sein de nos paroisses et, de ce fait, souhaitent des **temps de convivialité**, pour se parler et se connaître. Le « *vivre ensemble doit être reconstruit* », notait un paroissien.

Souvenons-nous aussi de la marque distinctive des premières communautés chrétiennes : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* » (Ac 2, 42).

À cet effet, nous aurons grand profit à méditer ce qu'écrit le pape François dans *La Joie de l'Évangile* et à en tirer des applications concrètes : « *La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté.*

Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles ». Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixie séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes.

La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission ». [7]

Il est de notre devoir de cultiver l'accueil et l'hospitalité. C'est à chacun et ensemble de se sentir responsable d'une Eglise fraternelle et hospitalière, humble, aimante, au service de tous.

[7] Pape François, Exhortation apostolique, *La Joie de l'Évangile*, n° 28.

Aujourd'hui, différentes sensibilités s'expriment, notamment entre générations. Sachons accueillir **les initiatives nouvelles, même si elles viennent bousculer un peu nos manières habituelles**. Comme nous y invite saint Paul : « *Ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments, : recherchez l'unité* » (Ph 2, 2)

À partir de nos assemblées et de nos groupes tels qu'ils sont, comment se mettre en recherche d'une plus grande fraternité ? Qu'est-ce que cela veut dire, concrètement, que d'être paroissien ? Comment se vit l'appartenance à notre paroisse ?

Cela commence par une manière d'être, faite d'accueil et de reconnaissance de l'autre. Chacun de nous ne doit pas être soucieux uniquement de son bien propre, mais du bien de tous. Faisons de nos paroisses des écoles de la **communion et de la mission**.

De manière concrète, un premier pas à franchir est la création de **Petites Fraternités locales**. Ce n'est pas nouveau. Cela existe déjà en quelques endroits, mais il faut maintenant passer à la vitesse supérieure et faire en sorte que ces fraternités se développent. Cette aspiration a été largement partagée après le rassemblement *Kerygma*.

Il s'agit de partir de notre présence concrète dans nos villages et nos quartiers, en proposant à tous les chrétiens de se retrouver en petits groupes fraternels de proximité.

Je considère donc la création de ces Fraternités comme une **priorité pastorale**.

Il suffit que, sur un ensemble paroissial, quelques personnes motivées - et je suis certain qu'il y en a - se décident à se lancer.

Quelques personnes qui se retrouvent à l'église ou dans une maison pour **partager la Parole de Dieu, prier ensemble et s'apporter soutien mutuel**. Tous ces groupes se **rassemblent le Dimanche pour la célébration de l'Eucharistie** et s'organisent pour se rendre à la messe là où elle est célébrée.

Ces fraternités doivent être accueillantes à ceux qui frappent à la porte, mais qui ne sont pas encore prêts à rejoindre nos assemblées dominicales. Elles doivent aussi être des lieux d'accueil qui participent à l'initiation à la vie chrétienne par l'accompagnement des catéchumènes que nous avons la grâce de recevoir comme un signe de l'Esprit Saint, qui continue à appeler et à susciter la foi. Elles peuvent également permettre aux nouveaux baptisés, les néophytes, de poursuivre leur insertion dans l'Eglise. Elles ont aussi vocation à être des lieux pour se former.

Les fraternités locales sont la première présence ecclésiale sur le territoire, « L'Eglise près de chez vous ». Elles donnent à la paroisse le visage d'une « communauté de communautés », confiée à la charge pastorale du curé, ministre de la communion.

Elles sont des **lieux de mission d'où l'Évangile rayonne et attire**, même modestement ! Elles participent pleinement de la mission qui consiste à « **aller vers** » et à proposer l'expérience de la vie chrétienne. Elles ne doivent pas exister dans une logique de repli, mais dans une grande volonté d'ouverture, pour ceux qui pensent ne pas savoir prier ou manquer de foi. En ce sens, on peut aussi les appeler **Fraternités locales missionnaires**.



Chapitre 6

Assemblée- Eucharistie- Dimanche



La session diocésaine, en février 2023, nous a invité à rencontrer le Christ dans l'Eucharistie et le service du frère, la diaconie de l'Eglise.

Les 12 et 13 février derniers, nous avons ainsi abordé le sujet *Assemblée-Eucharistie-Dimanche*.

A partir du témoignage des Martyrs d'Abythène en 304 : « *Sans l'assemblée eucharistique du Dimanche nous ne pouvons pas vivre* », nous avons réentendu la conviction que le Dimanche est le Jour du Seigneur, qui rythme la vie des chrétiens en mémorial de la Pâque du Christ. Il est constitutif de la foi de se rassembler. **L'Eglise vit de l'Eucharistie.**

Il est vital de recevoir l'amour rédempteur du Christ dans ce sacrement. Selon ce qu'écrivait le pape Jean-Paul II dans son *Encyclique sur l'Eucharistie*, « *l'incorporation au Christ réalisée par le baptême se renouvelle et se renforce continuellement par la participation au sacrifice*

eucharistique, surtout par la pleine participation que l'on y a dans la communion sacramentelle ». [8]

Les textes, qui ont été travaillés au cours de cette session, sont en ligne sur le site du diocèse, à l'adresse : <https://www.diocese-montauban.fr/actualites/direct-pourquoi-leglise-vit-elle-de-leucharistie>. Vous pouvez vous y reporter, les travailler seul ou en groupes.

Une proposition de formation a également été présentée : la *Mooc de la Messe*, qu'on peut traduire par « cours ouvert en ligne ouvert à tous ». Quelques groupes l'ont expérimenté et les avis sont largement positifs.

Il n'est pas toujours facile de se déplacer pour suivre une formation. Or, celle-ci peut très bien convenir aux rencontres des Petites Fraternités locales et se vivre à domicile ou en petit groupes.

J'encourage vivement la diffusion de cette proposition et la constitution de petites équipes pour entrer dans cette formation. Les membres de l'équipe du *service diocésain de la formation* et du *service de pastorale liturgique et sacramentelle* se rendront disponibles pour la présenter et guider les personnes qui voudront la proposer localement.



[8] Pape Jean-Paul II, Encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, n° 22.



Conclusion

Cette lettre veut ouvrir un processus et n'a évidemment pas abordé tous les aspects de la vie de notre Eglise diocésaine. Elle ne donne pas non plus de solutions prêtes à être utilisées. Certains le regretteront sans doute.

Je ne peux donner toutes les modalités de changement et encore moins édicter des directives à appliquer telles quelles.

Ce qui pourra naître ne sera pas le fruit d'une stratégie de gouvernance, mais sera le fruit de la prière. Avant tout, il nous faut donc **prier l'Esprit Saint de nous éclairer, de nous donner les clés d'un bon discernement pour une communion ecclésiale dans le Christ Jésus**. Cette mission commune ne remet pas en cause les responsabilités et les missions des uns et des autres, notamment celles des pasteurs, mais elle peut les articuler pour une croissance harmonieuse du Corps du Christ dont nous sommes les membres.

Chercher ensemble des chemins nouveaux n'est pas une révolution, mais une réponse aux appels de l'Esprit Saint pour regarder lucidement la vie de l'Eglise et coopérer avec Lui pour que cette Eglise soit toujours la demeure de Dieu parmi les hommes et qu'elle soit toujours une Eglise servante envoyée aux pauvres et aux petits.

Cette lettre veut initier un processus qui prendra un peu de temps et qui passera par différentes étapes. Je compte sur **l'engagement de chacun et de tous pour y prendre part**, comme nous y invite la démarche synodale en cours dans l'Eglise universelle.

Pour accompagner ce processus, en donner les étapes et le contenu, je nomme une équipe diocésaine.

Elle veillera à fournir des éléments pratiques pour accompagner la mise en œuvre de ce que j'ai esquissé dans cette lettre. La première chose à faire sera de fournir un document simple d'utilisation, pour la création et l'animation des **Petites Fraternités locales**.

Cette équipe sera également chargée de recenser les initiatives qui pourront surgir ici et là, afin de permettre à d'autres d'en avoir connaissance. L'équipe est au service de la communion missionnaire dans le diocèse.

Elle est composée de :

L'abbé Jérôme PINEL, l'abbé Raymond FAURE, Madame Estelle RONCHINI, Monsieur Robert GIMENEZ, Monsieur Olivier ESSOE, Madame Stéphanie RECIZAC, Monsieur Jean-Baptiste LEPAPE, Madame Anne-Marie FAU.

Montauban, Mardi Saint, 26 mars 2024.

† Alain Guellec
Évêque de Montauban



Prière pour le diocèse

Dieu notre Père,

Toi qui as envoyé ton Fils dans le monde pour rassembler tes enfants dispersés et constituer un peuple uni dans l'Esprit Saint, Toi qui nous as engendrés à la vie nouvelle de ton Royaume, Veille sur ton Eglise en chemin, veille sur ton Eglise en Tarn-et-Garonne.

Fais-la grandir dans la fidélité au Christ pour qu'elle rayonne de l'Evangile. Renouvelle en chacun de nous la Foi, l'Espérance et la Charité. Enlève de nos cœurs les obstacles à la communion et la mission.

Ouvre-nous à ton Esprit qui fait toute chose nouvelle. Donne à ton Eglise les serviteurs nécessaires à sa mission, prêtres, diacres, consacrés, fidèles engagés.

Que notre Eglise diocésaine soit unie, fraternelle avec tous, attentive à toute pauvreté. Qu'elle vive et annonce la vérité de l'Evangile pour que le monde croie, aime et espère en Toi.

Vierge Marie, Notre Dame de Livron, porte notre prière et soutiens notre mission.

Saint Théodard, prie pour nous !





Évêché de Montauban . 2, faubourg du Moustier
CS 50860 . 82008 Montauban cedex
Tél. : 05 63 91 62 42